LES REFUGES LPO PÉI

SEOR | LPO Refuges LPO

Ter là, nou protèz la natir !

FICHE REFUGES

LES CHAUVES-SOURIS

À La Réunion, 3 espèces de chauves-souris sont connues à ce jour.
Ce sont d'ailleurs les seuls mammifères originellement présents sur l'île, avant la colonisation humaine. Toutes les autres espèces présentes actuellement (tangues, musaraignes, cerfs…) ont été introduites par l'Homme : ce sont des espèces dites « exotiques » (voir notre Fiche Technique – les Espèces Exotiques Envahissantes).

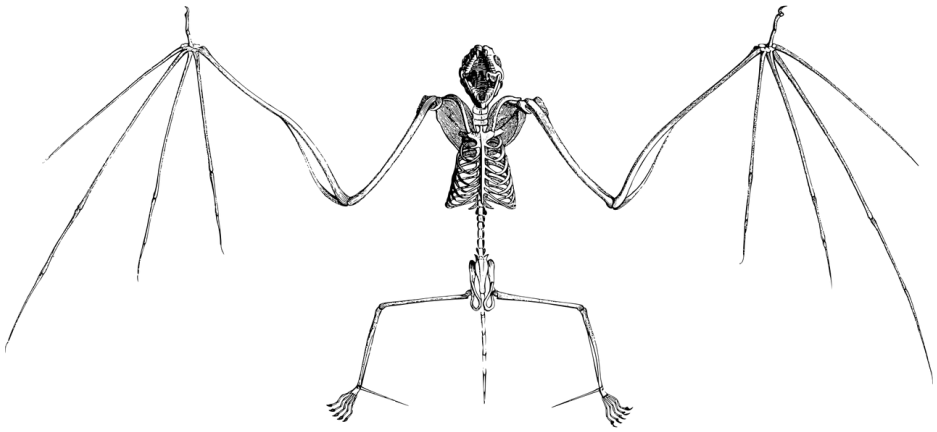
L'association locale spécialiste des chauves-souris et partenaire de la SEOR dans le cadre du programme Refuges LPO Péi est le **Groupe Chiroptères Océan Indien** (GCOI – https://gcoi.org).

QU'EST-CE QU'UNE CHAUVE-SOURIS ?

Mystérieuses demoiselles de la nuit… Elles peuplent les légendes et les histoires, mais connaissez-vous vraiment ces animaux ?

Leurs origines remontent -à **55 millions d'années**, soit juste après la disparition des dinosaures !
Les chauves-souris sont des **mammifères** : leur corps est couvert de **poils**, les femelles donnent naissance à un petit et **l'allaitent**.

Les chauves-souris appartiennent à l'ordre des « **Chiroptères** » : en grec, *chiro* signifie « main » et *ptère* signifie « aile », autrement dit, « main ailée ».
Leurs ailes sont constituées de **5 doigts** : un pouce libre muni d'une **griffe** qui leur permet de s'accrocher et 4 doigts, dont les phalanges sont particulièrement allongées, reliés entre eux par une fine membrane de **peau**, souple et élastique.



De manière générale, les chauves-souris sont des animaux **nocturnes**. Leurs **yeux** sont fonctionnels mais selon les espèces et leur régime alimentaire, elles ont développé **d'autres sens** qu'elles utilisent préférentiellement.

La plupart des espèces de chauves-souris utilisent « **l'écholocation** » pour se repérer dans la nuit lorsqu'elles se déplacent et s'alimentent. Ces chauves-souris émettent des **ultrasons** (sons de fréquence très élevée, non perceptible par l'oreille humaine) qui se répercutent sur les objets de leur environnement et reviennent à leurs oreilles en **écho**. Ce système, comparable à un sonar, leur permet d'appréhender leur environnement avec une **grande précision**, même dans **l'obscurité totale**, jusqu'à localiser les toiles d'araignées ou les petits insectes qu'elles chassent en plein vol.

70 % des espèces de chauves-souris du monde sont **insectivores**. Elles contribuent ainsi à réguler les populations d'insectes. Pour les petites chauves-souris, on estime qu'elles consomment chacune l'équivalent (en poids d'insecte) de **3000 moustiques par nuit** !
Les chauves-souris qui viennent se nourrir de **pollen** ou de **nectar** dans les fleurs contribuent à la **pollinisation** des plantes. Celles qui consomment des **fruits** participent à la dissémination de leurs **graines** et ainsi à la régénération de la forêt.

Les chauves-souris pâtissent d'une bien **mauvaise réputation**, qui pourtant n'est alimentée que par des « **légendes urbaines** » totalement infondées. Nous n'aurons de cesse que les démentir :

- **Non**, elles ne vous suceront pas le **sang** : seules 3 espèces se nourrissent du sang de certains animaux, en Amérique centrale et du Sud ; elles ne sont pas dangereuses pour l'Homme.

- **Non**, elles ne vont pas s'accrocher dans vos **cheveux** : au Moyen-Âge, on racontait cela aux jeunes filles pour les dissuader de sortir le soir !

- **Non**, elles n'abîment pas les matériaux de construction : ce ne sont **pas des rongeurs** et elles n'ont aucun appétit pour les câbles, les fils électriques, le bois et les autres matériaux de construction. De plus, elles ne construisent **pas de nid**, comme les oiseaux par exemple.

- **Non**, elles ne vous transmettront pas de **maladies** : à ce jour, aucune maladie causée par un agent infectieux provenant des chauves-souris n'a été recensée chez l'Homme, à La Réunion. La situation est surveillée de très près par les chercheurs de l'Université de La Réunion, du Laboratoire PIMIT (Processus Infectieux en Milieu Insulaire Tropical).

Rappelons que toutes les espèces de chauves-souris sont strictement protégées par la loi : il est donc interdit de porter atteinte à ces animaux.

LES ESPÈCES RÉUNIONNAISES

Le Petit Molosse de La Réunion, *Mormopterus francoismoutoui* (espèce endémique de La Réunion)

C'est la **plus petite** de nos chauves-souris (son corps - ailes fermées - fait environ la taille d'un pouce). On l'identifie à son pelage entièrement **brun foncé**, sa face et ses ailes de couleur **noire**, et sa petite **queue** qui dépasse nettement à l'arrière de son corps.

Nocturne, le Petit Molosse chasse des **insectes** en plein vol, localisant ses proies grâce à l'écholocation. C'est une espèce **grégaire** qui vit en **colonies** plus ou moins importantes.
Il s'agit de l'espèce qu'on retrouve le plus couramment au niveau des **habitations**, affectionnant particulièrement les bardages et l'arrière des volets en bois pour son repos diurne.

→ Description détaillée du Petit Molosse de la Réunion

Le Taphien de Maurice, *Taphozous mauritianus* (espèce endémique des Mascaraignes)

Aussi appelée « chauve-souris à ventre blanc », elle se distingue du Petit Molosse par sa coloration ventrale **blanche**, son dos **gris** chiné et sa taille **plus imposante** (taille de la paume de main).

Le Taphien gîte **seul** ou en petit groupe excédant rarement 8 individus, tantôt sur un **arbre** (troncs de cocotiers et de filaos), tantôt sur la **façade** d'un bâtiment. On peut facilement le voir chasser au-dessus des terrains de sport éclairés, décrivant de grandes traversées rectilignes et de larges cercles.

→ Description détaillée du Taphien de Maurice

La Roussette Noire, *Pteropus niger* (espèce endémique des Mascaraignes)

C'est une **grande** chauve-souris (envergure d'environ 1 mètre) au pelage **brun à noir** et à la tête **rousse**. **Grégaires**, les individus se regroupent en journée pour se reposer, suspendus aux branches des grands arbres. Elles sont actives de la fin d'après-midi au lever du jour

Elles se nourrissent de **fruits, feuilles et fleurs**, et jouent ainsi un rôle extrêmement important pour la régénération des forêts en disséminant les graines et en pollinisant les fleurs.
L'espèce est malheureusement classée « **en danger critique d'extinction** » (CR) sur la liste rouge des mammifères de La Réunion (2010).

→ Description détaillée de la Rousette Noire

LES CHAUVES-SOURIS DANS LES REFUGES LPO PÉI

Nous vous invitions vivement à **favoriser chez vous ces espèces** et à **cohabiter** avec elles afin de contribuer à leur protection. En effet, elles sont si importantes pour **l'écosystème** et nous rendent bien des **services** en consommant un nombre astronomique de moustiques, termites, et autres insectes nuisibles aux cultures…

Nos populations de chauves-souris sont malheureusement en **déclin**. **Pesticides** entraînant la raréfaction des insectes, **destruction des gîtes** et habitats, ou encore **pollution lumineuse** sont autant de menaces d'origine humaine contre lesquelles nous nous devons de lutter.

Ainsi, voici quelques conseils à appliquer dans votre Refuge LPO Péi :

Entretien ou coupe des arbres

Ces interventions peuvent provoquer un fort **dérangement** des chauves-souris arboricoles, en particulier durant la **reproduction**.
Le Taphien de Maurice est susceptible d'avoir des jeunes tout au long de l'année : il convient donc de **prêter attention à la présence d'individus sur les troncs d'arbres** (en particulier les cocotiers, filaos, manguiers, beaucarnea). Le cas échéant, si l'intervention ne peut être différée, il est possible d'intervenir **en soirée**, lorsque les animaux sont partis en chasse.

Bannir les insecticides

Le Geste Refuge n°2 nous le rappelle : les produits chimiques n'ont pas leur place dans un jardin respectueux de la biodiversité. Les **insectes** constituent un élément crucial de la **chaîne alimentaire** : plutôt que de les éradiquer, invitez chez vous des « insecticides naturels » comme les chauves-souris, oiseaux et geckos.

Supprimer les sources de pollution lumineuse

Les chauves-souris insectivores qui ne tolèrent pas la lumière **voient leur ressource alimentaire réduite à cause des éclairages qui attirent les insectes**, ce qui diminue leur densité dans les zones naturelles, restées sombres. Les éclairages contribuent également à la **fragmentation des habitats** : les chauves-souris n'ont plus accès à certaines zones (terrain de chasse ou gîtes) car elles ne traversent pas les zones éclairées ou doivent **dépenser beaucoup d'énergie** pour contourner ces obstacles.

La ***Fiche Geste n°9*** indique les **solutions** à mettre en place :

- **éteindre toute lumière extérieure** quand vous n'êtes plus dehors ;

- si la lumière est nécessaire, jouer sur son **intensité** en modulant avec un variateur la puissance de l'éclairage ;

- choisir plutôt des luminaires **orientés vers le bas** (et non de type « boule » qui projettent la lumière vers le ciel) avec un **spectre orangé** pour gêner le moins possibles les insectes, les animaux et la flore ;

- éviter les **ampoules nues**, qui consomment beaucoup d'électricité ainsi que les luminaires type **lanterne ou photophore** qui piègent les insectes ;

- ne **pas orienter** les lampes vers les **zones « naturelles** » comme les arbres, les mares, les fourrés.

Installez des gîtes artificiels pour les chauves-souris

Le Petit Molosse de la Réunion est susceptible d'utiliser des gîtes artificiels en bois et en béton de bois, placés sur les façades de bâtiments, pour leur repos diurne.

À l'heure actuelle, des modèles de gîtes conçus par le GCOI sont en phase de test. S'ils se révèlent attractifs pour les chauves-souris, un plan de construction pour les fabriquer soi-même sera mis à disposition des membres Refuges LPO Péi !

Pour aller plus loin

Vous pouvez également vous engager auprès du GCOI pour devenir « **Refuge pour les chauves-souris** » !

En cas de découverte d'une chauve-souris en détresse ou encore d'une cohabitation délicate avec les chauves-souris, contactez **le Réseau Sauv' Souris du GCOI**

Groupe Chiroptères Océan Indien (GCOI)
85 bis Chemin de Ligne 97422 La Saline
06 92 67 65 72 - contact@gcoi.org